

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, July 1976

COMMISSION MEMORANDUM ON THE CREATION OF A COMMUNITY TRADE MARK

The Commission recently adopted a Memorandum on the creation of a Community trade mark.¹ The object of the Memorandum, which is addressed to the Governments of the Member States and interested parties, is to recommend the work undertaken on trade mark law following the signing of two conventions on the European patent and the Community patent.² In its Memorandum the Commission states that it favours the creation of a Community system of trade mark protection on the basis of a regulation pursuant to Article 235 of the EEC Treaty which will enable undertakings to market their products under a single trade mark throughout the Common Market. The Community trade mark thus created will also serve to inform and protect consumers on a Community-wide basis. The result will be to considerably encourage trade in consumer products within the Community.

Economic significance

The economic significance of this issue is considerable. In view of the wealth of goods and services on the market, the primary function of trade marks, which is to show the origin of a product, is more important than ever. Trade marks not only serve to identify the undertaking or group of undertakings from which the products or services bearing them originate, but perform other functions based on this primary function. They are both a means of promoting sales for their proprietor, and a guarantee to consumers that the products or services which bear them are consistent in their characteristics and quality.

Since the scope of the various systems of trade mark law is at present defined on a territorial basis, undertakings wishing to market their products in several Member States must register their trade marks in each of them, a process involving a great deal of expense and serious legal difficulties even thereafter. The advantages to industrial and commercial undertakings of being able to distribute their products throughout the Community under a trade mark enjoying unitary protection throughout the Community are therefore clear. Moreover, the Community trade mark would be of benefit not only to manufacturers and distributors; it would enable consumers to obtain a larger number of products originating in various parts of the common market, and provide them with a much wider choice while protecting them against the risk of confusion which would inevitably result from the appearance on the market of products bearing identical or similar trade marks. The number of trade marks in the nine Member States of the Community is currently estimated at more than one and a half million.

The Community trade mark system must also be sufficiently attractive: thus in addition to a simple registration procedure which is flexible and relatively inexpensive, it is envisaged that the Community Trade Mark Office will participate in researching earlier trade marks and solving conflicts arising in such cases in order to strengthen legal certainty for applicants.

¹ SEC(76)2462

² OJ No. L 17, 26 January 1976. See P(75)71, November 1975.

Not only is it intended that Community trade marks should enjoy a wide measure of protection because of the functions they fulfil but also that this protection should be granted only to trade marks which are in fact in use, by imposing a strict obligation on proprietors to make use of them.

Approximation of national laws

The Memorandum also proposes specific measures to ensure as far as possible the free movement of products protected by national trade marks. Since national laws will remain in force, it is essential to approximate them on the basis of Article 100 of the EEC Treaty in order to resolve conflicts resulting from the existence, in different Member States, of national trade marks which are easily confused.

Timetable

Priority must be given to setting up a Community system of trade mark law. The Commission has therefore decided to set up a working party of government experts from the Member States and Commission experts, which will meet before the end of this year in order to assist it in drafting a proposal for a regulation. This regulation could be submitted to the Council in 1979.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHER GRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, juillet 1976

**MEMORANDUM DE LA COMMISSION SUR LA CREATION D'UNE
MARQUE COMMUNAUTAIRE**

La Commission vient d'adopter un memorandum sur la création d'une marque communautaire(1). Le but du memorandum, qui est adressé aux gouvernements des Etats membres et aux milieux intéressés, est de relancer les travaux en matière du droit de marques à la suite de la signature de deux conventions sur le brevet européen et sur le brevet communautaire(2). La Commission se prononce, dans son memorandum, en faveur de la création - par un règlement basé sur l'article 235 du Traité CEE - d'un système communautaire de protection des marques, qui permet aux entreprises de diffuser leurs produits sous une même marque sur l'ensemble du territoire du Marché Commun. La marque communautaire ainsi créée permettra également d'informer et de protéger les consommateurs à l'échelle communautaire. Les échanges de produits de consommation finale au sein de la Communauté seront finalement considérablement facilités.

L'IMPORTANCE ECONOMIQUE

L'importance économique de cette question est loin d'être négligeable. Face à l'abondance des biens et des services offerts sur le marché, la fonction d'indication d'origine que remplit en premier lieu la marque est plus que jamais précieuse. Signe d'identification de l'entreprise ou du groupe d'entreprises dont proviennent les produits ou services qui en sont pourvus, la marque remplit encore d'autres fonctions, dérivées de cette fonction primordiale. Moyen de promotion des ventes pour son titulaire, elle est, pour le consommateur, la garantie d'une nature et d'une qualité invariables des produits ou services qui en sont revêtus.

Etant donné qu'à l'heure actuelle le droit des marques a une portée territorialement limitée, les entreprises qui désirent opérer sur les marchés de plusieurs Etats membres doivent faire enregistrer leurs marques dans chacun de ceux-ci, ce qui n'est possible qu'au prix de dépenses élevées et qu'une fois surmontées de sérieuses difficultés juridiques. On mesure dès lors l'avantage que présenterait pour les entreprises industrielles et commerciales la possibilité de distribuer leurs produits sur tout le territoire communautaire, sous une marque qui y jouirait d'une protection unitaire. La marque communautaire ne profiterait d'ailleurs pas uniquement aux fabricants et aux négociants; elle favoriserait l'accès des consommateurs à un plus grand nombre de produits, provenant des diverses parties du marché commun et leur offrirait une

(1) SEC(76)2462

(2) J.O. no L 17 du 26 janvier 1976. Voir note P-71, nov. 1975.

possibilité de choix plus vaste tout en les protégeant contre le risque de confusion qu'engendrerait nécessairement l'apparition sur le marché de produits revêtus de marques identiques ou similaires. Le stock des marques est actuellement évalué à plus d'un million cinq cent mille dans les neuf Etats membres de la Communauté.

Encore faut-il que le système communautaire des marques soit suffisamment attractif: c'est pourquoi, outre une procédure d'enregistrement simple, souple et peu onéreuse, il prévoit une participation de l'Office communautaire des marques à la recherche des marques antérieures et à la solution des conflits qui surgiraient à cette occasion, afin d'accroître la sécurité juridique des déposants.

Si l'intention est de faire bénéficier les marques communautaires d'une protection étendue en raison des fonctions qu'elles rempliront, elle est également de n'accorder cette protection qu'aux marques réellement exploitées, en imposant aux titulaires une obligation d'usage sévère.

RAPPROCHER LES LEGISLATIONS NATIONALES

Le memorandum propose en outre des mesures spécifiques pour assurer dans la mesure du possible la libre circulation des produits protégés par des marques nationales. En effet, en raison du maintien des droits nationaux il est indispensable de rapprocher sur la base de l'Article 100 du Traité CEE les législations nationales pour résoudre les conflits qu'entraîne l'existence, dans différents Etats membres, de marques nationales qui prêtent à la confusion.

CALENDRIER DE TRAVAIL

La mise au point d'un droit communautaire de marques devrait être poursuivie en priorité. C'est pourquoi la Commission a décidé de créer un groupe de travail composé d'experts gouvernementaux des Etats membres et d'experts de la Commission qui sera convoqué avant la fin de cette année pour l'assister dans l'élaboration d'une proposition de règlement. Ce règlement pourrait être proposé au Conseil en 1979.